

## MEUBLES ANCIENS ET D'EPOQUE : LES DIFFERENTS STYLES

### Le Baroque

Le XVII<sup>e</sup> siècle donne naissance à un style, qui s'exprime différemment dans chaque pays suivant le tempérament national des artisans. En France, il s'appelle le Louis XIII, le Louis XIV, le Régence.

Les caractéristiques du style baroque ne sont pas tellement particularisés par un excès d'ornementation sauf parce qu'on peut résolument appeler une torsade, porte à faux, etc.

Le meuble va quitter l'aspect d'une réduction architecturale pour trouver sa physionomie propre : un bâti recouvert de larges panneaux. Le noyer reste le bois à la mode, mais l'ébène apparaît étant traité en placage : ébène sous Louis XIII, écaille, cuivre, étain sous Louis XIV.

Les ornements typiques sont le mufle de lion tenant dans sa gueule un anneau, les godrons traités en éventail, la toupie, les branches de laurier, la pointe de diamant, le fronton rompu...

Dans la seconde moitié du siècle (Louis XIV) puis à l'époque Régence, la décoration devient plus variée. On voit apparaître : les quadrillages à rosettes, les palmettes (en masques radiés chez Boulle), les espagnolettes, les dragons (typiquement Régence).



Chaise Louis XIII

### Le style Louis XV 1720-1750

Appelé « rococo », terme donné par les Italiens au style qui régnera en Europe dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. En France, il s'appelle Louis XV ou « style rocaille » à cause de l'ornement du même nom qu'on retrouve sur certains meubles de cette époque.

La rocaille est un motif à forme de coquillage : asymétrie complète, dessin tourmenté et déchiqueté. Le dos des sièges s'arrondissent, les pieds de beaucoup de meubles sont chantournés (galbés), les ressorts de fauteuils font leur apparition.

Les meubles ordinaires sont massifs et cirés. Les meubles de luxe sont marquetés ou laqués.

En province, le style Louis XV possède des qualités que nous apprécions fort aujourd'hui, car il allie l'élégance de l'ébénisterie de Paris à la franchise des matériaux : bois massif, ainsi qu'à la simplicité des ornements : ferrures ou laiton au lieu de bronze. Les bois employés sont : le chêne et le noyer partout ; le hêtre et le sapin plus spécialement en Alsace ; la sapin rouge et le merisier plus spécialement en Normandie ; le sorbier et le poirier plus spécialement en Provence.

Sachez que l'estampille des meubles a été rendue obligatoire en France sous Louis XV : en 1741. Auparavant, un grand nombre de meubles n'était pas signé.



**Table Louis XV**

## **Le style Louis XVI**

Le Louis XVI affiche son goût pour la ligne droite, mais qui n'est pas synonyme de raideur ou de pauvreté. Les bâtis sont en chêne, les placages en noyer, certains en acajou.

Les ornements typiques sont les rosaces, marguerites sur le cube de la ceinture des sièges, médaillons en porcelaine, lyres, corbeilles de vannerie, montgolfières ajourés aux dossiers des sièges, guirlandes (répétition du même motif), fausse reliure, rectangles à angles rentrants ornés chacun d'une rosace, cannelures des pieds de meubles et de sièges, le masque radié emprunté au style Louis XIV « Boule » mais surmonté d'un nœud de ruban dressé sur la chevelure, les nœuds de rubans, les cassolettes, le chapelet de plastres et de perles, le médaillon ovale, plat et sans bordure, surmonté d'un nœud de rubans.

Sous Louis XVI, le travail de marqueterie sera fait avec plus de maîtrise que sous Louis XV, mais la marqueterie commence à lasser le public qui préfère contempler les belles combinaisons naturelles dessinées par les veines du bois.



**Bureau Louis XVI**

## **Le style Directoire 1790 – 1804**

L'acajou triomphe. On utilise également des bois fruitiers, surtout en province (merisier, citronnier, érable, orme, noyer), hêtre pour les bois peints ; les bois peints sont blanc, gris, vert d'eau ou soufre et soulignés de filets ou de motifs de couleurs contrastantes ou dorées. Les incrustations peuvent être en bois d'ébène. On trouve également des meubles en métal, à l'imitation du mobilier de Herculaneum : fer, acier, bronze.

Les motifs ornementaux sont nombreux et beaucoup sortent tout droit de l'antiquité. Le Directoire ne craint pas de mêler le grec, le romain, l'étrusque et même l'égyptien. Sphinx et sphinge se retrouvent partout (le sphinx est mâle, privé d'ailes, égyptien ; la sphinge, ailée, à buste de femme, est grecque). Ces figures portent souvent sur la tête un haut panier chargé de fruits (détail typique du Directoire) : griffons, chimères, cygnes, nymphes tendant une palme ou une couronne, génies ailés, fortunes foulant le globe, Renommée, déesse de la Raison. Les motifs d'ordre révolutionnaire sont également fort utilisés : lances, haches, faisceaux, bonnets phrygiens, cocardes, rameaux de chêne, tables de la loi, œil de la vigilance, coq gaulois, mains jointes.

Certains autres motifs reviennent très couramment : la palmette et le losange. La marguerite striée enfermée dans un carré posé sur la pointe, c'est ce qui la différencie de la marguerite Louis XVI qui est cernée, elle, par un carré posé horizontalement. Les motifs peints ou sculptés sont souvent enfermés dans un losange, dans un ovale, dans un hexagone.



**Pendule Directoire**

### **Le style Empire 1804 –1815**

S'il faut caractériser brièvement le style Empire, nous pouvons le faire en retenant ces deux traits élémentaire : massivité et symétrie. Le bois le plus employé est l'acajou, le plus souvent foncé et verni. Les moulures disparaissent ; les vantaux d'armoires sont lisses. Des sculptures ornent certains meubles, elles sont verticales et raides, accusant la structure géométrique et austère du meuble. Ce sont des cariatides engainées, des sphinx, des cygnes, des lions.

On trouve beaucoup de colonnes ou de colonnettes, leur principale caractéristique est d'être détachées du meuble.

La marqueterie est abandonnée au profit des applications de bronze, très utilisés, ils sont dorés, mats ou brillants, noirs ou verts antiques.

Les motifs les plus courants sont tout d'abord les emblèmes impériaux avec N majuscule et couronné, les abeilles, l'aigle aux ailes déployées, les étoiles. Mais on trouve aussi le cygne très apprécié par Joséphine, et parmi les animaux : les dauphins, les griffons, les centaures, les oiseaux, la couronne de lauriers ou de roses notamment pour les tissus, les entrées de serrures, la branche de laurier également ainsi que l'acanthé allongée et stylisée, la palmette et les fougères.

Parmi les motifs stylisés la grecque est le plus courant. Viennent ensuite les oves, les rais de cœurs, les frises de trèfle.

Les motifs ornementaux empruntés à l'Antiquité ou puisés dans la mythologie sont nombreux et variés : la Victoire ailée distribuant des couronnes, la Fortune foulant le globe, la cariatide et le sphinx, la corne d'abondance couronnée de roses, les amphores et coupes, les trophées antiques et guerriers, les foudres de Jupiter, le trident de Neptune, glaives, lyres, crotales...



**Statuettes Empire**

### **Le style Restauration : 1814 – 1830**

Les deux rois qui se partagèrent les années que dura la Restauration : Louis XVIII et Charles X, s'employèrent à remettre en place la société de l'Ancien Régime.

Les matières, tout le charme du mobilier Restauration Charles X est dans l'usage de ces bois clairs. L'acajou continue à être utilisé, mais les bois clairs ont la nette préférence : le frêne rosé, la loupe d'orme, l'érable moucheté, le platane moucheté, le citronnier flammé, l'amboine, la racine d'if, le hêtre tacheté, le thuya, le peuplier, l'oranger, l'olivier, l'acacia. Le cèdre et le sycomore sont utilisés en placage pour l'intérieur des meubles.

Les bronzes et les motifs sculptés se font beaucoup plus rares, la grande caractéristique des meubles Restauration sont les incrustations de bois foncés.

Les motifs militaires ou mythologiques disparaissent. Cols de cygne, nymphes, chimères, chevaux marins, pattes de lion sont encore souvent utilisés.



**Table de jeu Restauration**

### **Le style Louis-Philippe : 1830 – 1848**

En général, les bois clairs sont délaissés pour les bois sombres : acajou et palissandre en tête, mais également, ébène, et bois noircis : hêtre et poirier. Noyer, sycomore, merisier, loupe d'orme, érable, racine d'if rougeâtre, thuya sont aussi couramment employés. Et parfois du bois peint en noir, agrémenté de dorures et de motifs peints. Tous ces bois n'étaient pas massifs, mais souvent déjà plaqués.

Le Louis-Philippe campagnard respecte les mêmes formes, mais est exécuté en chêne. D'une manière générale donc : bois sombres parfois incrustés de bois clairs, mais aussi quelques meubles en bois clair incrustés de bois sombres.

Il y a aussi quelques meubles en fonte de fer, principalement pour les jardins.

Certains sont inspiré du gothique : piliers ou pinacles aux montants des gros meubles, arcs gothiques ou décors de rosaces sur les panneaux, dossiers de chaises ajourés d'arcs brisés et polylobés, ou affectant la forme d'une fenêtre de cathédrale.

Les motifs sont soit incrustés : palmettes, rosaces, filets, feuillages, vases fleuris, bouquets., soit peints : fleurs, oiseaux, scènes à personnages, paysages, soit sculptés : rinceaux, palmes, cornes d'abondance, griffes de lion, parfois très stylisées, et la cuisse de grenouille.



**Lit Louis Philippe**

### **Le Style Napoléon III : 1840 – 1900**

Le style Napoléon III se dégage d'un certain nombre d'influences : des bois sombres ou noircis, une grande utilisation du contreplacage, sous une forme artisanale ou industrielle, les incrustations de cuivre, de pierres dures, de nacre, de porcelaine ou d'émail, l'emploi des roulettes aux pieds des sièges, des motifs Renaissance ou Louis XV, de petits meubles nombreux, des meubles peints sur fond noir, une unité de tissus et de coloris dans l'ameublement, ou franche opposition de teintes (verte, rouge, par exemple), un goût théâtral du décor, rouge et or la plupart du temps.



**Commode Napoléon III**

### **Les styles 1900, Modern Style et Art nouveau**

Voici que, brusquement, la vie change : l'industrie prend naissance sur une grande échelle ; on découvre l'aviation, le téléphone, l'électricité ; la condition sociale subit de profonds bouleversements et toute une génération d'hommes nouveaux, issus du peuple, commence à l'affirmer. Quoi d'étonnant à ce que l'expression artistique, elle aussi, suive cette révolution.

On a parlé de « phénomène 1900 » plus que de « style 1900 », et c'est assez vrai : à part une souplesse de ligne, il n'y a pas d'unité de conception : il y a une nouveauté, un modernisme, une extravagance qui s'exprime dans tous les domaines qui gagne l'Europe entière et même les Etats Unis.

Partout, les lignes droites vont devenir courbes, et la nature un des principaux motifs d'ornementation ; ce « phénomène » a deux têtes, comme tout phénomène qui se respecte : le Modern Style et l'Art Nouveau.

Le Modern Style est un art tarabiscoté, langoureux, féminin et aussi loin que possible de la force et de la vigueur qui secouent l'Europe et les Etats-Unis. Il est fait par des esthètes, pour des gens du monde, car le Modern Style est une mode de gens riches, qui se contente de plaire à un groupe restreint pouvant afficher l'originalité sans que cela nuise à sa réputation de bon goût : on est Modern Style comme on possède une automobile.

Parallèlement, on découvre le fonctionnel, et, ça aussi, c'est une révolution : les meubles deviennent pratiques, le sanitaire ose dire son nom et on laisse pénétrer le jour par des fenêtres dépouillées de tout ornement : ce n'est pas le Modern Style, mais l'Art Nouveau, qui conduira aux « Arts Deco » de 1925 et aux formes actuelles.



**Affiche Art déco**